



# **LESCHÈRES (39)**



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome III (1854)**

Village de l'arrondissement, du canton et du bureau de poste de Saint-Claude ; perception de Saint-Lupicin ; succursale ; à 15 km de Saint-Claude et 54 de Lons-le-Saunier.  
Altitude, 781<sup>m</sup>.

Le territoire est limité au nord par Chaux ou Les Chaux-des-Prés ; au sud par Ravilloles ; à l'est par Valfin et la Rixouse ; à l'ouest par les Piards et les Crozets. La grange de la Landoz, les hameaux de Rivon, d'Angelon, la grange Vichamois, le vieux Moulin, le Moulin Neuf, les granges de Pré-Machuré, de la Molune, la Scierie, la maison d'Aval, la maison du village d'Aval, la grange du Crozat, la Ville, les maisons derrière la Ville, sur la Ville et du Frasnois, font partie de la commune.

Le territoire est traversé par les chemins vicinaux tirant à Ravilloles, à Chaux des Prés, à Valfin et de Valfin aux Piards ; par les chemins dits des Crozets et de Cuttura, et par le ruisseau des Marais, qui y prend sa source.

Le village est situé sur le penchant oriental d'un agréable coteau, qu'entoure une ceinture de montagnes couvertes les unes, de bois-sapins, d'autres de broussailles et d'autres enfin de maigres pâturages.

Population : en 1846, 372 habitants; en 1851, 363, dont 196 hommes, et 167 femmes ; population spécifique par km carré, 44 habitants ; 72 maisons, savoir : à Leschères 37, à Goulairon 2, au Crozat 1, à la Landoz 7, à Rivon 11, à Angelon 7, à la vie Chaumois 7 ; 77 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1708.

Vocabulaire : saint Denis.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives Départementales avant, où Leschères a reçu la cote 5 E 572/1. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 463, 3 E 4585 à 4589, 3 E 7969 et 7970, 3 E 10119 à 10121 et 3 E 13020. Tables décennales : 3 E 1336 à 1344.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 579 et 580, 5 Mi 1247, 2 Mi 1064, 2 Mi 1764 et 1765, 5 Mi 20 et 21 et 5 Mi 1184.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques à Paris ou à Lyon. Plusieurs habitants vont pendant l'été en Suisse, pour faire de la maçonnerie et des fours à chaux.

Cadastre : exécuté en 1812 ; surface territoriale, 818<sup>h</sup> 85<sup>a</sup>, divisés en 1883 parcelles que possèdent 130 propriétaires, dont 33 forains ; surface imposable, 812<sup>h</sup>, savoir : 323 en bois-sapins, 213 en parcs, 143 en terres labourables, 73 en bois-taillis, 40 en prés, 14 en friches, et le surplus en jardins et sol de bâtiments, d'un revenu cadastral de 2.624 fr.

Le sol, montagneux et d'une fertilité moyenne, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du méteil de blé et



d'orge, du maïs, des betteraves, des pommes de terre, du chanvre, du lin, du foin, peu de légumes secs, de fruits et de fourrages artificiels. On importe moitié des céréales et le vin. Le revenu réel des propriétés est de 2 fr. 50 c. pour cent.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des volailles, et on y engraisse quelques porcs. 10 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire, de la marne non exploitée, de bonnes sablières, des carrières de pierre à bâtir et de taille, peu exploitées.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Saint-Claude, de Moirans, de Clairvaux et de Lons-le-Saunier. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture, le produit des fromages, l'exploitation et le commerce des bois. Ils sont généralement dans l'aisance. Quelques familles s'occupent de lapidairerie et d'autres de tournerie sur bois, pour le compte des négociants de Saint-Claude.

Il y a deux chalets, dans lesquels on fabrique annuellement 12.000 kg de fromage, façon Gruyère, et une scierie à une lame.

Les patentables sont : un marchand de bois, trois aubergistes et un maçon. Les deux scieries Febvre ont été incendiées, l'une en 1832 et l'autre en 1836.

Biens communaux : une église, un cimetière derrière, une place publique devant et à côté de l'église ; un presbytère, construit en 1825, qui a coûté 12.000fr. ; 5 puits communaux ; 7 fontaines, dont une avec lavoir couvert et les 6 autres avec lavoirs découverts et abreuvoirs ; une pompe à incendie et le bâtiment qui la renferme ; une maison d'école, contenant le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 45 élèves, le logement d'une institutrice laïque et la salle d'étude, fréquentée par 35 filles ; une maison commune, renfermant la mairie et une fromagerie, qui servait autrefois de presbytère ; une autre maison commune au hameau de la Landoz, construite récemment et contenant une fromagerie, le logement d'un instituteur et une salle d'étude ; enfin 445<sup>h</sup> 50<sup>a</sup> de bois-taillis, bois-sapins, prés, pâtures et terres, d'un revenu cadastral de 2.624 fr.

Bois communaux : 377<sup>h</sup> 72<sup>a</sup> ; coupe annuelle, 7<sup>h</sup> de bois-taillis, et 200 stères de bois-sapins.

## NOTICE HISTORIQUE

On croit que Leschères tire son nom de la lèche ou laîche qui croît abondamment dans ses prairies. Ce village, membre de la paroisse de Saint-Lupicin et de la partie de la terre de Saint-Claude, dite la grande cellererie, n'a pas d'histoire particulière. On trouvera tout ce qui le concerne à l'article *Saint-Lupicin*. Les seules dénominations locales dignes d'attention, sont : *sous les Colonnnettes, sur la Colonne, le chemin de la Joux à la Dame, et sous la vie Borgne*.

Église : L'ancienne chapelle de Leschères, dédiée à saint Denis, apôtre, dont on célèbre la fête le 9 octobre, avait été érigée en succursale, le 17 juillet 1784. L'église actuelle a été construite en 1834 et a coûté 35.000 fr. Elle se compose d'un clocher, de trois nefs, d'un chœur, d'un sanctuaire en forme d'hémicycle, de deux sacristies, d'une tribune sous le clocher et de deux tribunes sur les sacristies. La nef principale est séparée des collatérales par de belles colonnes ioniques, imitées de l'antique. Cet édifice, dont l'ensemble est d'un bel effet, renferme des reliques de saint Claude, de saint François de Sales, de saint Denis apôtre, et un fragment de la vraie croix.

Biographie : Ce village est la patrie d'Hyacinte *Faivre*, né en 1800, médecin distingué en Amérique, lauréat de la faculté de médecine de Paris.